

LE JOURNAL N° 288 - Juin 2023

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



Colombie

Mission sur
le terrain

Sénégal

Le parcours
du combattant
de Moussa

Burkina Faso

Aidez Aissatou à
rester en bonne santé

Éditorial

Entre insécurité et hausse vertigineuse des prix

Les programmes développés par Sentinelles concourent à l'amélioration des conditions de vie d'enfants et de femmes particulièrement vulnérables. Nos actions sont définies en accord avec leurs besoins individuels et tendent, grâce à un important travail de sensibilisation, à limiter les dangers qui les menacent. Elles incluent l'accès à des soins de qualité et à l'éducation, un suivi psychosocial rigoureux, une assistance administrative et le développement d'activités génératrices de revenus lorsque nécessaire. Si les contextes opérationnels sont différents, l'approche globale demeure la même : un soutien différencié et fidèle, dans la perspective de l'autonomie.

Des crises multiformes affectent depuis de nombreux mois des populations déjà fragiles. Lorsqu'elles se prolongent, les faiblesses sous-jacentes s'exacerbent, notamment celles des systèmes de santé. Les prix explosent, la pauvreté s'intensifie. Nos équipes redoublent d'efforts pour répondre aux nécessités des enfants requérant des soins parfois vitaux, pour éviter la déscolarisation et offrir une aide alimentaire aux personnes souffrant de malnutrition. Accéder aux familles pour s'assurer de leurs conditions de vie relève souvent de la gageure, diffuser les messages de prévention auprès des villageois devient de plus en plus compliqué. Insécurité, infrastructures routières inexistantes ou en mal d'entretien constituent autant d'obstacles surmontés avec vaillance, avec toujours en toile de fond, la ferme volonté d'assurer un accompagnement étroit et de poursuivre inlassablement les activités de prévention de la santé.

David Ilboudo, collaborateur de Sentinelles au Burkina Faso sur le départ après 20 ans de service, dans une lettre de remerciements, écrit : « *Dans mon pays, vous avez aidé et aidez mes frères et mes sœurs à avoir le sourire, un visage rayonnant et des sentiments nouveaux. Merci d'être au secours de ces innocents meurtris* ». À travers son beau message, il se fait le porte-parole de celles et ceux qui, toujours selon ses mots, sont sortis et sortiront de l'ombre et qui ont à cœur de relever l'impact des actions de Sentinelles et par là même, votre solidarité. Merci d'être à nos côtés.



Marlyse Morard
Directrice

Burkina Faso

Activités génératrices d'espoir

Près de 2 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du Burkina Faso en raison d'attaques de groupes armés radicaux et de la violence qui règne sur une grande partie du territoire. Sentinelles poursuit son aide à des femmes dont les familles ont dû fuir jusqu'à Ouagadougou ou à Fada N'Gourma, notamment à travers la mise en place d'activités génératrices de revenus. Leur choix de femmes, adapté en fonction de leur situation, se porte souvent sur la mise en place de petits commerces tels que la production et vente de gâteaux, de savons ou d'autres produits de première nécessité dans les quartiers périphériques des villes où les familles se sont installées. Ces activités, bien que modestes, représentent une source de revenus pour aider leurs familles à subvenir à leurs besoins, une source d'énergie et d'espoir pour ces femmes battantes.

©Yvan Muisset



Soins

Fadilla, retour au pays

Dans notre journal de février, nous vous parlions de Fadilla, une petite Nigérienne de 9 ans, souffrant de graves séquelles de noma. Son traitement étant arrivé à son terme, elle peut à présent rentrer au pays. Fadilla a subi quatre opérations aux Hôpitaux universitaires de Genève pour refaire sa mâchoire inférieure et améliorer son visage. Nous témoignons toute notre gratitude à l'équipe médicale. Accueillie à La Maison de Terre des hommes Valais entre les périodes d'hospitalisation, elle a été très bien entourée et suivie par une équipe professionnelle que nous remercions également chaleureusement.

Fadilla retourne au pays avec un nouveau visage, tant au niveau fonctionnel qu'esthétique. Elle est partagée entre la joie de rentrer chez elle et la tristesse de quitter notre pays et tous les liens qu'elle y a créés ; c'est avec émotion que nous prenons congé d'elle à l'aéroport. Bien arrivée au milieu des siens, nous apprenons toute la joie que l'équipe locale et sa famille ont éprouvée en la retrouvant, une allégresse communicative ! Au pays, Fadilla devra poursuivre ses exercices pour travailler la mobilité de son visage, notre équipe locale y veillera. Des démarches seront également entreprises afin qu'elle puisse aller à l'école. Nous lui souhaitons le meilleur pour la suite de sa vie, heureux d'avoir fait la connaissance d'une fillette si attachante.



Madagascar Issue réjouissante d'un dur combat

Narovana, garçon de 4 ans, est pris en charge lorsqu'il a 2 mois car il présente une fente labio-palatine et est en sous-poids. Sa mère, très jeune et abandonnée par le père de l'enfant, peine à le nourrir correctement à cause de cette malformation, et son niveau de vie ne lui permet pas de se procurer du lait en poudre. Après 4 ans de suivi alimentaire et médical, l'état de santé de Narovana s'est beaucoup amélioré et une opération a permis de fermer la fente ; il a pris le chemin de l'école pour l'année scolaire 2022-2023.

Afin de pouvoir assurer elle-même leur avenir, la maman a bénéficié d'un microcrédit pour lancer une activité de vente qu'elle a su bien gérer et diversifier au gré de la demande (goûters pour élèves d'une école, vente d'habits, etc.). Elle a même pu construire un petit logement auquel nous n'avons que partiellement contribué. Depuis, le noyau familial s'est recomposé, la maman s'est remariée et notre aide arrive à son terme car la famille est prête à aller de l'avant sans notre accompagnement.

Sentinelles
au secours de l'innocence meurtrie



Un avenir souriant en héritage

Par un legs, vous poursuivez votre **engagement** en faveur d'enfants meurtris et de personnes en détresse majeure.

Contact: marlyse.morard@sentinelles.org 021 646 19 46

www.sentinelles.org/nous-soutenir



Colombie

Journal de bord (extraits)

En tant que responsable du programme Colombie, je me rends environ tous les dix mois en mission sur place, à Minas, dans la région de Medellín, afin d'évaluer le développement des activités de Tierra de Vida (nom de Sentinelles en Colombie).

Le voyage

De Lausanne à Minas, il faut plus de 48 heures pour arriver à destination. Un premier vol de 14 heures pour arriver à Bogota, puis le lendemain, de Bogota à Medellín. De là un bus me conduit à Amagá en environ 2 heures. Puis un autre bus pour arriver à Minas. Je parcours le dernier kilomètre à pied avec mes bagages pour enfin arriver au foyer de Tierra de Vida.

Tous les visiteurs ont droit à un accueil chaleureux, joyeux et émouvant de la part des enfants qui organisent une fête de bienvenue. Cette année, 27 enfants m'ont accueillie lors de mon arrivée. Parmi eux, 11 séjournent au foyer et 16 autres participent quotidiennement à notre programme de soutien scolaire.

Dès le premier instant, je note des changements importants chez les enfants avec lesquels nous travaillons depuis plus d'un an. Par exemple Carlos, qui a rejoint le foyer il y a deux ans, ne savait ni lire ni écrire et détestait se présenter devant un

public. Maintenant, au cours de la fête, il chante avec assurance des trovas (chants typiques de la région).

Martha, l'une des adolescentes, me remet un poème qu'elle a écrit. Lorsqu'elle est arrivée au foyer, Martha avait du mal à s'exprimer, à extérioriser ses émotions.

Un extrait de son poème montre le chemin parcouru : « Il y a beaucoup d'endroits qui se nomment maison, mais aucun comme celui-ci où j'ai trouvé la paix, la solidarité et l'écoute ».

Rencontres individuelles avec les enfants

Les espaces d'écoute et d'accompagnement sont nécessaires et peuvent changer radicalement les trajectoires de ces enfants. Certains ont besoin d'un toit, de sécurité, de nourriture, d'autres d'être accompagnés pour guérir leurs blessures, d'autres encore pour les exprimer.

Sensibilisation

Les abus sexuels par des personnes de leur entourage proche représente un risque latent pour les enfants. À présent, grâce à notre sensibilisation, ils sont capables d'identifier les différents types d'abus et savent comment faire valoir leurs droits. Malheureusement, en raison du manque d'efficacité de la protection juridique, peu de sentences sont rendues. Les enquêtes sont tellement longues que l'enfant est très souvent contraint de continuer à partager son espace familial avec son agresseur potentiel. Les dommages causés par l'abus perdurent alors et se traduisent par un manque de confiance et d'estime de soi. Il est donc essentiel que Tierra de Vida poursuive ses actions de prévention et de sensibilisation auprès des enfants et de leurs familles.

Visites et nouvelles rencontres

Les jours se succèdent entre visites à domicile et réunions administratives. Je marche 10 km par jour sur les routes poussiéreuses. La visite de la zone rurale



d'Amagá permet de comprendre deux réalités au sein d'une même municipalité. La zone de production minière est mieux développée et dispose de meilleures voies d'accès alors que les zones rurales manquent de structures pour accéder aux services de santé et d'éducation en raison du manque d'investissement de l'administration locale, ce qui implique que les jeunes quittent les campagnes.

Les familles que nous accompagnons vivent le plus souvent dans des endroits éloignés des voies d'accès. C'est le cas de Fredy, 13 ans, qui veut étudier, mais n'a pas d'école dans son hameau. Fredy y est resté le seul enfant, tous les autres ont été accueillis par un membre de leur famille pour étudier dans la partie urbaine d'Amagá, à 1 h 30 de leur domicile. Pour nous rendre chez Fredy, nous avons pris le bus, puis une moto-taxi, et avons encore marché sur des sentiers vallonnés. Une bonne surprise nous attend pour le retour : un voisin nous

prête ses mules pour rejoindre notre moto-taxi !

Fredy vit seul avec son père, Jaime, sa mère l'ayant abandonné pour des raisons que nous ignorons. Sa famille est originaire d'une région du pays menacée par des groupes armés illégaux. Son père est agriculteur et cultive le café. Il souhaite que son fils puisse étudier, mais n'a pas les moyens de payer les 8 francs par jour nécessaires pour le transport, en plus des frais de scolarité et de nourriture. Tierra de Vida propose à Fredy de rejoindre le foyer pour terminer sa scolarité afin qu'il soit à même, selon ses propres mots, d'offrir à son père une vie meilleure à la campagne. Jaime s'engage à rembourser les frais de scolarité après la récolte du café.

Départ et au revoir

Le moment est venu de dire au revoir. Après 5 années de vie passées au foyer, Camila nous quitte pour devenir enseignante. Afin de se former à ce métier,

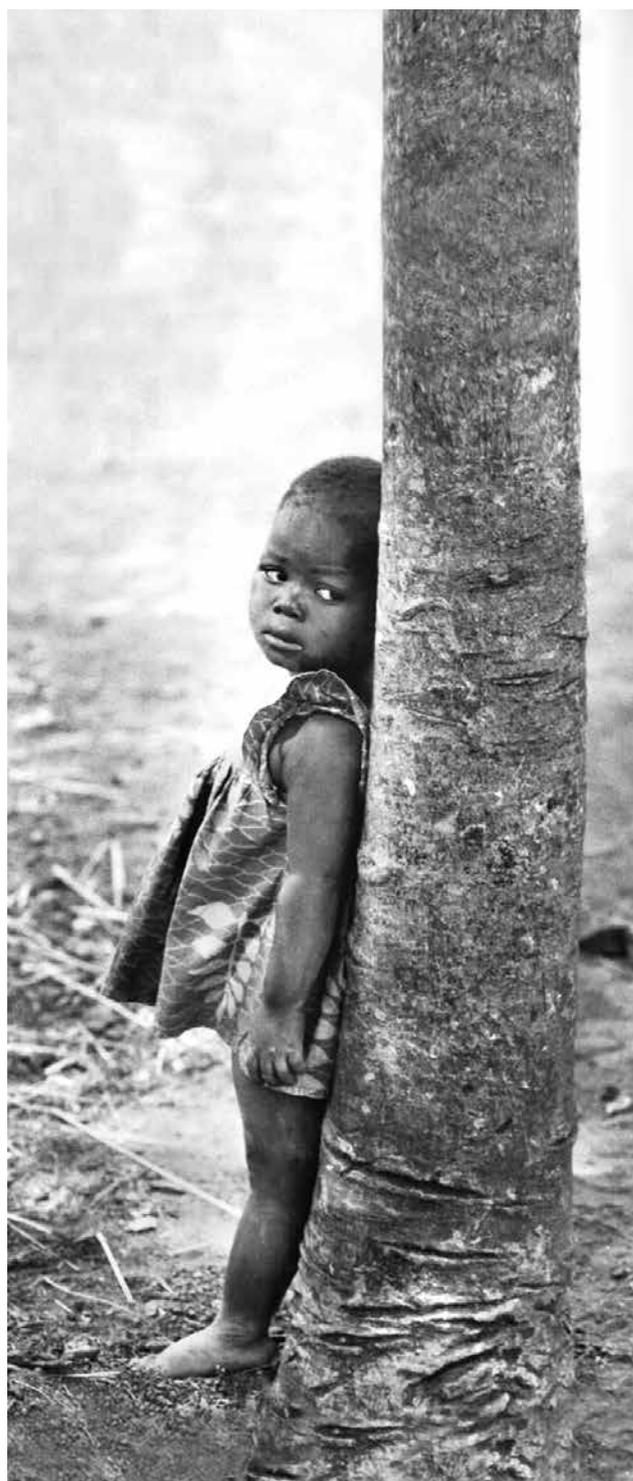
elle déménage dans un internat proche de l'école située dans le centre urbain d'Amagá mais que sa maman n'a pas les moyens de payer. Tierra de Vida financera sa scolarité et continuera à l'accompagner afin de s'assurer qu'elle s'adapte à sa nouvelle vie de jeune adulte.

Le départ de Camila coïncide avec mon retour en Suisse après 3 semaines sur place et une émouvante fête d'adieu. Les lettres, dessins et poèmes remis par les enfants contiennent tous le même message : « Merci de nous offrir un lieu où l'on peut sourire, apprendre et partager ».

Comptes de la Fondation **Sentinelles**

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2022 (en francs suisses, avec chiffres comparatifs de l'exercice 2021)

| RECETTES | 2022 | 2021 |
|---------------------------------------|------------------|------------------|
| Burkina Faso | 53 054 | 69 485 |
| Colombie | 5 567 | 35 613 |
| Congo | 21 847 | 42 717 |
| Madagascar | 49 904 | 57 152 |
| Niger | 7 492 | 27 171 |
| Sénégal | 4 343 | 232 |
| Autres secours | 290 | |
| Enfants atteints de noma | 309 599 | 464 436 |
| Fondation Winds of Hope | 50 000 | 80 000 |
| Association Noma-Hilfe | 92 400 | 45 000 |
| Les amis de Sentinelles (LADS) | 10 000 | |
| LADS / République et Canton de Genève | 150 000 | 75 000 |
| LADS / Ville de Genève | 19 000 | 19 000 |
| BCV Solidarité | 120 000 | |
| Sous-total | 893 496 | 915 806 |
| Dons généraux | 701 044 | 915 127 |
| Successions | 14 958 | 5 000 |
| Marchés | 4 517 | 335 |
| Manifestations | 4 752 | 434 |
| Ventes livres Edmond Kaiser | 4 216 | 4 025 |
| Participations aux frais médicaux | 14 622 | 10 895 |
| Intérêts sur c/c | 15 | 15 |
| Sous-total | 744 124 | 935 831 |
| TOTAL RECETTES | 1 637 620 | 1 851 637 |
| DÉPENSES | | |
| Burkina Faso | 337 533 | 270 578 |
| Colombie | 140 152 | 134 125 |
| Congo | 320 418 | 178 816 |
| Madagascar | 423 436 | 441 628 |
| Niger | 491 401 | 493 069 |
| Sénégal | 317 201 | 294 887 |
| Soins aux enfants opérés en Suisse | 77 239 | 66 287 |
| Autres secours | 12 466 | 2 944 |
| Sous-total | 2 119 846 | 1 882 334 |
| FRAIS EN SUISSE | | |
| Salaires et charges | 122 565 | 191 092 |
| Journal Sentinelles | 62 060 | 64 790 |
| Supports communication | 193 666 | 154 370 |
| Frais administratifs | 22 869 | 24 332 |
| Autres charges | 4 271 | 5 070 |
| Sous-total | 405 431 | 367 654 |
| TOTAL DÉPENSES | 2 525 277 | 2 249 988 |
| Variation des fonds affectés | 17 389 | -22 532 |
| Résultat avant prélèvement au capital | -870 267 | -420 883 |
| Dissolution de la réserve libre | -870 267 | 0 |
| Résultat net de l'exercice | 0 | -420 883 |



Sentinelles met tout en œuvre pour assurer un fonctionnement efficace, de qualité et à moindre coût. Les prestations obtenues à titre gracieux ou à un tarif préférentiel ainsi que la collaboration de nombreux bénévoles représentent annuellement près d'un million d'économies réalisées (983'857.- CHF en 2022).

En incluant le montant de ces gratuités aux dépenses réalisées, le budget de Sentinelles s'élèverait à 3'509'119.- CHF.

Les charges en Suisse sont réparties entre les différents pays, l'administration et la recherche de fonds.

Comptes révisés selon le rapport d'audit du 13 mai 2023 de la Fiduciaire DRP SA Genève.



Sénégal

Le parcours de Moussa, désarmé face au système de santé

Malgré les politiques mises en place, le secteur de la santé de nombreux pays africains connaît de graves difficultés liées à son fonctionnement et financement. Le Sénégal n'est pas épargné par ce fléau.

Sentinelles tient dans ce pays un Programme Soins destiné à la prise en charge d'enfants principalement (d'adultes exceptionnellement) souffrant de pathologies diverses et en situation d'extrême précarité économique et sociale. Dans ce cadre, nous accueillons des patients qui souvent, après avoir commencé un suivi médical à l'hôpital, se retrouvent dans l'impossibilité de poursuivre leurs traitements par manque de moyens et d'accès à des soins de qualité.

Moussa est un jeune homme de 22 ans vivant dans la région de Mbour, issu d'une famille nombreuse très modeste. Depuis fin 2020, il tombe fréquemment malade et se rend régulièrement en consultation à l'hôpital Grand Mbour. Après quelques mois, ne constatant aucune amélioration de son état, le service ORL le réfère vers un hôpital public à Dakar. Dès lors, Moussa doit se déplacer deux fois par mois vers la capitale sénégalaise pour consultations et examens. Une tuberculose oropharyngée est diagnostiquée. Il subit alors une intervention pour la mise en place d'une canule au niveau de la gorge lui permettant de mieux respirer, ainsi que la pose d'une sonde gastrique pour pouvoir s'alimenter. C'est ainsi que Moussa se nourrira pendant un mois, le temps que sa gorge cicatrise. Il est ensuite renvoyé à la maison sans que ne soit prévue aucune consultation de contrôle. Il lui est dit qu'il devra garder canule et sonde à vie.

Depuis le début de son suivi médical, Moussa rencontre d'énormes difficultés à obtenir des informations claires sur sa pathologie, le traitement préconisé et les suites post-opératoires. Ses nombreuses rencontres avec le corps médical sont marquées par un manque de respect et de considération absolus envers lui. Il doit plusieurs fois payer « un pot de vin » au personnel médical pour

que son dossier soit traité ou pour simplement obtenir des renseignements sur son état. Moussa se retrouve rapidement sans moyens pour poursuivre ses soins. Il demeure alors avec sa canule et sa sonde, sans aucun suivi, pendant des mois et dans les conditions d'hygiène précaires de son lieu de vie, lorsqu'une infection se déclare à l'emplacement de la sonde.

C'est à ce moment que Sentinelles rencontre Moussa et prend connaissance de sa situation. Notre équipe à Mbour tente d'organiser sa prise en charge médicale en urgence, craignant que l'infection ne s'aggrave. Débute alors un parcours du combattant qu'il n'aurait jamais pu mener seul. Les hôpitaux de Dakar sont en grève depuis des semaines et les structures médicales font face à de nombreux dysfonctionnements. Nous apprenons que le dossier médical de Moussa est perdu, et le médecin qui l'a traité a quitté l'hôpital. Sentinelles prend en charge les coûteux examens et analyses qui doivent être refaits. Malgré l'urgence de la situation, impossible d'avoir un rendez-vous pour qu'il puisse être opéré rapidement.

Nous trouvons finalement une clinique privée pour que la canule puisse être retirée au plus vite et qu'il soit ensuite possible d'enlever la sonde gastrique inutile depuis longtemps puisqu'il peut se nourrir normalement.

Les deux interventions sont à présent réalisées, mais il aura fallu sept mois de suivi par l'équipe de Sentinelles avant que Moussa ne puisse recevoir les soins indispensables à son état de santé.

Moussa s'est aujourd'hui bien remis de ses opérations et a pu retrouver une vie normale.

Burkina Faso : Soins en Suisse

Aissatou, une combattante en quête de santé



« Ça va », répond timidement Aissatou à la question inévitable que je lui pose à la sortie de son dernier rendez-vous de contrôle en néphrologie. Un « ça va » prudent et modeste qui ne rend pas vraiment compte du long parcours de combattante que cette jeune Burkinabè a déjà dû traverser au cours de ses 18 premières années de vie.

Aînée de sa fratrie, Aissatou passe sa petite enfance auprès de sa grand-mère, comme le veut la tradition de sa communauté tamashek vivant dans la région sahélienne du Burkina Faso. C'est à l'âge de 3 ans qu'elle est victime du noma. Soignée tardivement et uniquement par les guérisseurs traditionnels, elle survivra, mais la maladie lui laissera des séquelles importantes.

Aissatou ne sera référée à Sentinelles qu'à l'âge de 8 ans. Son mode de vie nomade ne permet pas sa scolarisation. En 2016, elle vient une première fois en Suisse afin de bénéficier d'une reconstruction de son visage et de l'ouverture de ses mâchoires grâce à plusieurs opérations effectuées aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Un problème cardiaque étant détecté, Aissatou subit également une intervention afin de dilater l'aorte, avec succès.

Quelques années après son retour au Burkina Faso, elle va souffrir à nouveau de graves problèmes de santé. Cette fois, une pathologie s'attaquant aux reins nécessitera des hospitalisations et de longs séjours dans notre Centre d'accueil à Ouagadougou, loin de son village et de sa famille. Après de multiples traitements sans succès, Aissatou revient en Suisse en 2022 afin de bénéficier d'une biopsie rénale pour préciser le diagnostic, cet examen ne pouvant se réaliser au Burkina Faso. Elle est suivie efficacement et avec attention par la Dre Hügli, cheffe de clinique au service de néphrologie des HUG. Son syndrome rénal est malheureusement confirmé comme incurable et nécessitera un traitement à vie à base d'immunosuppresseurs.

De retour au Burkina Faso en février 2023, une nouvelle épreuve l'attend. Depuis plusieurs mois, nous sommes sans nouvelles de sa famille qui vit dans une région particulièrement affectée par les attaques des groupes armés radicaux. Aucun lien téléphonique n'est possible, les communications étant coupées, et il est trop dangereux de se rendre sur place. Aissatou devra encore rester quelques temps à Ouagadougou avant de pouvoir retrouver les siens. Heureusement, elle peut séjourner dans le foyer de la fondation Hymne aux enfants et bénéficier d'une formation en couture dans un Centre proche de l'internat.

Un traitement lourd et coûteux à vie

Aissatou doit prendre une dizaine de médicaments par jour, essentiels afin d'éviter une insuffisance rénale.

Une partie de son traitement n'est pas disponible au Burkina Faso et doit être commandée en Suisse.

Le coût de ses médicaments s'élève à environ 4'000 francs par an, en comptant avec un généreux rabais que nous a fait la Pharmacie de Grandson SA que nous remercions.

Vous pouvez aussi nous aider à accompagner Aissatou en quête de santé et d'un futur meilleur.

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly/Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f @sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 26'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Judith Spinatsch
Impression: PCL Presses Centrales SA